

Jeudi 5 novembre 2009

Brahim et sa maman... très « gay friendly »

Brahim a 44 ans. Look très classique, c'est un gars à la fois réfléchi et affable – visiblement bien dans sa peau. Educateur sportif, il s'est acheté une petite maison à Montfort-l'Amaury, qu'il cherche à vendre pour se rapprocher de Paris où il a de nombreuses occupations. Brahim est en effet entraîneur de l'équipe du Paris Football gay, et il anime depuis huit ans à Fréquence Paris plurielle une émission sur l'homosexualité, « Homo micro ». [...] Si Brahim a eu du mal à concilier sa vie professionnelle et son homosexualité, avec sa famille, tout s'est passé idéalement. Sans doute, il est vrai, grâce à la personnalité exceptionnelle de sa mère – et à l'absence relative de son père. [...] Mère bien-aimée et confidente, Jamaïa, aujourd'hui, défend avec fougue son fils homo. Mais la découverte de l'orientation sexuelle de Brahim il y a dix ans fut pour elle un choc, et il se souvient encore avec émotion du jour où elle lui a avoué qu'elle savait. C'était au cours d'un trajet en voiture, ils étaient tous les deux et, soudain, Jamaïa s'est mise à pleurer : « Brahim, je sais la vie que tu mènes, je voudrais que tu arrêtes, que tu vives normalement, que tu aies ►

Extraits

► *des enfants. Fini de t'amuser... » [...] Brahim était bien décidé à laisser faire le temps – et à l'aider un peu à sa façon... Parfois, puis de plus en plus souvent, il s'est mis à inviter des joueurs de l'équipe de foot gay qu'il entraînait à partager le couscous préparé par sa mère. « Elle voyait des couples de garçons, s'apercevait que c'étaient des gens bien... Peu à peu, elle a réalisé qu'elle n'était pas la seule à avoir mis au monde un enfant homo. Maman s'est éduquée », conclut-il avec un sourire tendre. Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts. Aujourd'hui, Brahim ramène sans problème ses compagnons chez sa mère pour dîner, voire dormir. [...]*

Jamaïa : « *Avant je ne connaissais pas les homos, j'entendais parler, les hommes qui partent avec les hommes, y a des gens qui disent en arabe zamel... »*

Brahim : « *Zamel, ça veut dire pédé chez nous ! Mais pour elle c'était juste une insulte, elle ne savait pas que cela pouvait être une pratique. »*

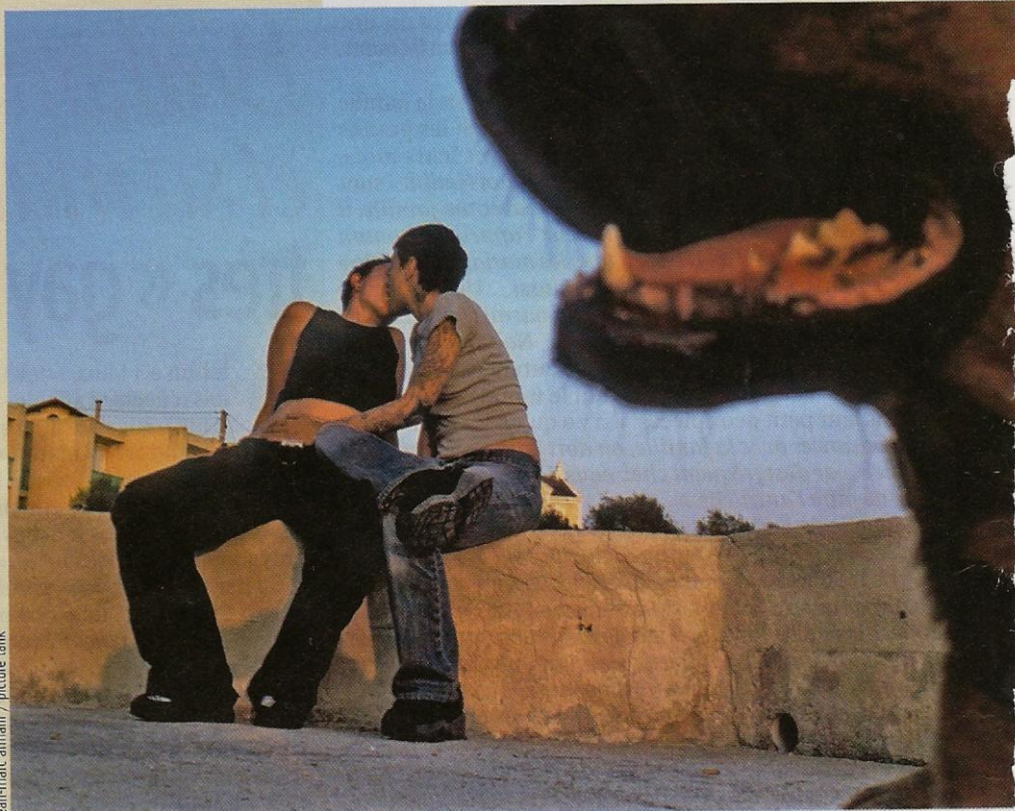
Jamaïa (éclatant de rire) : « *Ben oui, qu'est-ce qu'ils pouvaient bien faire, des hommes avec des hommes ; moi, je ne savais pas ! Je croyais pas. C'est pas possible ! Comment ils pouvaient faire ? »*

Entendre une mère maghrébine parler d'un sujet aussi peu évident avec un tel naturel m'épate. Mais, quand je l'interroge sur le moment où elle a appris que son fils était homosexuel, son regard se voile.

Jamaïa : « *Je savais pas pour mon fils, et le jour où j'ai été au courant, j'ai eu très mal au cœur, j'ai pleuré, beaucoup pleuré. Pour moi maintenant, c'est normal, mais avant je croyais que c'était le seul du monde entier... Maintenant je sais qu'il y en a plein. »*

Comme je lui demande si elle n'a pas songé, sur le coup, à rejeter son fils, sa réponse fuse : « *Moi, jamais je rejette mon fils ! Il fait sa vie comme les autres. » [...] Jamaïa est fière de son fils, elle écoute son émission à la radio. Elle est même allée assister à un enregistrement, et à ce souvenir son regard s'illumine. Cette fierté revendiquée par les homosexuels, elle la comprend si bien qu'un soir, après la Gay Pride, Brahim l'a emmenée avec sa sœur dans le Marais en fête. Il n'avait pas dit où il les conduisait, les amenant progressivement dans le quartier gay pour tester leurs réactions. Jamaïa ne s'est pas sentie choquée de se retrouver dans un milieu homo, loin de là, cette situation l'amusait : « *Y avait que des homos, je disais : pourquoi ils sont tous sortis aujourd'hui ? Après, Brahim, il a disparu dans le bar, il parlait avec des copains et il m'a laissée avec ma fille. On a rigolé avec les tables autour, on a bu un Coca et moi, je me moquais de lui : Brahim est parti et il a laissé la maman ! » [...]**

Mais comme Brahim, moitié pour rire, lui propose de monter une association des Mères maghrébines de gays et de faire d'elle sa porte-parole, sa réaction instinctive en dit long sur les pressions du milieu : « *T'es fou ! Les musulmans vont me tuer. Laissez-moi manger mon pain chez moi. Toute la famille est au courant, mais personne ne dit rien... » •*



jean-marc aimani / picture bank

Farida de tous les combats

Cheveux courts bruns, jean-baskets, voix douce, toujours à l'écoute des autres, [...] Farida suscite d'emblée de l'affection. Aujourd'hui âgée de 32 ans, elle est éducatrice de rue et vit à Fontenay-sous-Bois, dans le Val-de-Marne. Comme beaucoup de harkis, sa famille a dû fuir l'Algérie en 1967 [avant de s'installer] finalement à Narbonne, où Farida passera ses vingt premières années. Une enfance tranquille au milieu de ses six frères et sœurs, dans une cité d'abord, puis dans une maison. [...]

« *J'ai été hétéro jusqu'à 24 ans – ou plutôt, je ne savais pas que j'étais homo. J'avais des petits copains, mais jamais d'histoires sérieuses. Je n'étais jamais tombée amoureuse d'un mec. Avec le recul, je me dis que je n'arrivais pas à m'attacher, car je sortais avec des mecs uniquement pour les convenances, pour faire comme tout le monde. Dans la famille et le quartier, on te pose des questions : pourquoi t'es célibataire ? pourquoi t'es seule ? Et donc tu te forces à sortir avec un mec pour prouver que t'es pas seule. J'essayais de me persuader et de persuader les gens que je n'étais simplement pas tombée sur la bonne personne. » [...] Et puis vient Corinne. [...] A 24 ans, Farida est enfin amoureuse, sa vie va changer. « *Au début, j'avais de l'attirance pour Corinne, mais je prenais cela pour une amitié particulière. Elle avait un mec... Puis, un jour, j'ai franchi le pas. J'ai mis du temps à l'accepter. »* Farida et Corinne décident de vivre ensemble. Mais pas question de s'afficher : Farida ne veut surtout pas que sa famille soit au courant. Dans cette ville où tout se sait, elles choisissent donc de biaiser, partageant un appartement avec deux copines hétéros. La colocation à plusieurs est un bon moyen de brouiller les pistes,*